

Unis afin que les deux pays adoptent le système métrique conjointement.

M. H. H. Beeford parle en faveur de l'adoption du système métrique.

Puis l'amendement est mis aux voix et rejeté.

M. Boulton, de Londres, prend la parole sur la motion principale et dit qu'il fait commerce depuis 50 ans et qu'il préfère de beaucoup le système métrique.

M. J. X. Perrault, de la chambre de commerce du district de Montréal, rappelle qu'en 1872, à Londres, lors du deuxième congrès des chambres de commerce de l'Empire, il présenta une résolution demandant l'adoption du système métrique. La résolution fut unanimement adoptée mais malheureusement le gouvernement n'y donna pas suite. Il fait voir combien difficiles sont les transactions faites par le commerce anglais, pour ceux qui ignorent le système actuellement en vigueur en Angleterre.

L'hon. sénateur Drummond, du Board of Trade de Montréal, n'est pas de l'avis des voteurs précédents et dit qu'il existe une forte divergence d'opinions sur cette question. Il cite les inconvénients que provoquerait un changement de système. Dans tous les cas, la question mérite mûre réflexion et le congrès ne doit pas s'aventurer trop à la hâte dans cette voie. Il propose donc en amendement "qu'il est opportun de bien mettre à l'étude la question de l'adoption du système métrique et que ce congrès recommande la nomination d'une commission royale."

M. MacFarlane, de la chambre de commerce d'Ottawa, seconde la motion.

M. F. W. Cook, de Dudley, dit qu'il y a assez longtemps que les chambres de commerce étudient cette question. Il ajoute

que l'adoption du système métrique est devenue une nécessité pour le développement du commerce anglais avec l'étranger.

L'amendement du sénateur Drummond est alors mis aux voix et rejeté par une immense majorité.

M. Joseph Haynes, de la Chambre de Commerce de Montréal, seconde la résolution de la Chambre de Commerce de Birmingham en faveur du système métrique. Il cite l'opinion de lord Kelvin sur la valeur de ce système. En réponse à la question de savoir quel système était le meilleur s'il ne fallait adopter qu'un seul système, lord Kelvin répondit: "Les philosophes et les hommes d'Etat de France ont fait de cette question une étude approfondie il y a plus de cent ans et ont adopté avec beaucoup de sagesse un système quasi idéal. Je dirais que s'il nous fallait refaire un choix, je ne pense pas que nous pourrions mieux faire que d'adopter le système métrique français, et ce système métrique est admirablement commode tel qu'il est. On n'a rien suggéré qui put le modifier pour le mieux. Puis M. Haynes passe à l'universalité du système. Il dit que d'après la statistique fournie par l'Association Décimale Anglaise, 434 millions d'âmes font usage du système métrique et s'en trouvent très bien, contre 1,400 millions, y compris les nations non civilisées qui ne s'en servent pas. Or il n'y a actuellement que les pays de langue anglaise, les Indes et la Russie qui n'ont pas donné force de loi au système métrique. Cependant les Etats-Unis vont rendre ce système obligatoire en 1907.

Bien qu'il approuve le principe général de la résolution, l'orateur fait cependant exception quant à la partie qui de-

mande le système obligatoire. Il ne croit pas qu'on puisse adopter une loi qui rendrait tout le système obligatoire. Il favorise plutôt le mode de gradation. Il n'est pas besoin d'avoir une loi obligatoire pour l'application du système aux choses électriques et scientifiques, parce qu'elles sont déjà régies par ce système. Il y a peut-être du vrai dans l'objection soulevée pour les machines automatiques.

La résolution est alors mise aux voix et adoptée par une très forte majorité.

M. J. X. Perrault, de la Chambre de Commerce de Montréal propose ensuite que "ce congrès favorise l'adoption dans tout l'Empire du système monétaire décimal qui répond déjà à tous les besoins du commerce."

M. C. H. Catelli, de la Chambre de Commerce de Montréal seconde la motion.

L'hon. M. W. B. Ross, M.P., de la Chambre de Commerce d'Halifax, appuie la résolution et fait voir combien est encombrant le système de louis, schellings et deniers, en vigueur en Angleterre.

M. J. L. Pullock, de la Chambre de Commerce anglaise à Paris, propose un nouveau système de monnaie. Prenant pour base le dollar, il le divise en schellings en leur conservant la même valeur qu'ils ont actuellement. Puis il divise le schellings en 50 pences et le "pence" en cinq farthings.

M. W. Chesterman, de la Chambre de Commerce de Sheffield, se prononce également en faveur d'un système monétaire décimal.

La résolution de notre Chambre de Commerce est adoptée à la quasi unanimité. On ne compte que deux voix dissidentes.

Nous
Prêtons absolu-
ment
sans intérêt.

ACHETEZ OU VOUS VOUDREZ

Une Propriété, Maison ou Ferme, et PAYEZ COMPTANT. Nous vous fournissons pour cela tout l'argent nécessaire,

Remboursable
dans 20 ans ou
moins.

ABSOLUMENT SANS INTERET

Profitez de notre offre également pour éteindre vos Hypothèques. Nous faisons déjà des affaires dans tout le Canada. Notre système a pour bases les meilleures garanties du calcul et de la finance. Notre mode d'opération est simple et honnête. Pour en obtenir des renseignements exacts écrivez ou demandez notre Pamphlet; adressé gratuitement sur demande.

Capital :
\$250,000
Payé.

Verret & Drolet, Agents,
104 rue St-Jean, Québec.

LA CIE DE PRET ET D'EPARGNE,
Tel. Bell Main 3394. A Responsabilité Limitée.
20 RUE ST-ALEXIS, MONTREAL, CANADA.

A. MILLÈTE,
Sec.-Tré. et Gérant.

Pouvoir d'émettre
\$1,000,000
d'Actions.

GODENDARDS DE HAUTE QUALITE DE ATKINS

SONT SUPÉRIEURS A TOUS LES AUTRES COMME ACIER, TREMPÉ, FABRICATION, FINI ET COUPE.

NOS SCIÉS GODENDARDS VICTOR A DENT TUTTLE ET A COUPE SEGMENTAIRE SONT LES FAVORITES DANS LES CAMPS.



E. C. ATKINS & CO.,

Leaders dans la fabrication de GODENDARDS, Sciés à Main, Sciés à Rubans, Sciés circulaires, Sciés à Couper le Fer, Sciés à Raser, Sciés à bois et petites Sciés en tous genres.

Bureau principal et manufactures : INDIANAPOLIS, IND., U.S.A.

Ecrivez et demandez Catalogue et Prix

H. P. HUBBARD, Agent de vente pour le Canada. Bureau de Toronto : 30 Front St. East. Tel. Main 1896.